

POUR NE PAS MOURIR

1

J'écris pour ne pas mourir.

2

Je regarde le monde, chaque année, avec un peu plus de douceur, pour ne pas mourir.

3

Un porte-voix en guise de microscope pour ne pas mourir.

4

Faire l'amour dans une crypte, ne serait-ce qu'une fois, pour ne pas mourir.

5

Le sens des proportions pour ne pas mourir.

6

Détruire tous les éclairages publics, afin d'aimer en paix, sous une juste lumière, et pour ne pas mourir.

7

Je demande « Quelle heure est-il ? » et je me sauve sans attendre la réponse pour ne pas mourir.

8

Bazarder systématiquement les souvenirs, s'attacher au présent jusqu'à l'impossible, ne plus respirer, ne plus vivre pour ne pas mourir.

9

On se réveille tous les jours à tous les instants pour ne pas mourir.

10

Entre l'infiniment petit et l'infiniment grand, un sarcophage adapté pour ne pas mourir.

11

Le 28 novembre 1996, je calligraphie très lentement cette phrase pour ne pas mourir.

12

Je me jette à l'eau puis je crie : « Un homme à la mer ! » pour ne pas mourir.

13

On travaille non pour l'argent, non pour la gloire, mais pour ne pas mourir.

14

S'asseoir au bord d'un étang, sous les trembles, avec son matériel de pêche et ne plus bouger, ne rien pêcher, pour ne pas mourir.

15

Toute phrase contient le peu d'énergie qu'il faut pour ne pas mourir.

16

Aucune horloge au mur, les coucous démantelés, les clochers abattus pour ne pas mourir.

17

Creuser, à tout instant, la question du chaos pour ne pas mourir.

18

Accumuler, additionner, entasser. Des listes d'objets, des listes de mots, des listes de livres. Des kilomètres d'écrits pour ne pas mourir.

19

Stylo planté dans les yeux pour ne pas mourir.

20

Oublier, oublier encore, ne jamais cesser d'oublier pour ne pas mourir.

21

Veilleurs endormis pour ne pas mourir.

22

Coudre toute une vie un linceul de lumière, d'espace et de temps, pour ne pas mourir.

23

Nous vivons en équilibre, perché sur le mât d'un navire échoué, pour ne pas mourir.

24

Poésie : un pendentif pour ne pas mourir.

25

Nous attendons la mort, très sûrs et convaincus, hâbleurs, moqueurs, pour ne pas mourir.

26

Je parle tout seul, assis au présent, pour ne pas mourir.

27

Tisser, au fil des ans, un prodigieux manteau de solitude pour ne pas mourir.

28

Un pied toujours dans la métaphysique pour ne pas mourir.

29

Assis au bord du monde, avec tous les autres, les vivants, les morts, les pas encore nés, pour ne pas mourir.

30

Je marcherais volontiers sur les mains pour ne pas mourir.

31

Des enfants toute une après-midi jouent bruyam_ment autour d'une balançoire pour ne pas mourir.

32

On se relit en 2007, en 2070, en 2700, et jusqu'au bord d'un soleil transformé en géante rouge pour ne pas mourir.

33

Les dieux allumés pour ne pas mourir.

34

On tombe amoureux tous les cent mètres, depuis l'enfance, pour ne pas mourir.

35

On aime ses enfants plus que tout au monde tandis qu'au fond une petite voix murmure en grinçant que c'est pour ne pas mourir.

36

Nous sommes morts et regardons encore : cinq taureaux blancs, très jeunes et très fous, se battent sur un pré pour ne pas mourir.

37

Des milliers d'histoires bénignes pour ne pas mourir.

38

Nous guettons la mort dans tous les recoins de la vie pour ne pas mourir.

39

Le silence contient tous les ingrédients pour ne pas mourir.

40

Les mères veillent sur leurs enfants pour ne pas mourir.

41

Tout voir, ou ne rien voir, et ne jamais voir à demi pour ne pas mourir.

42

Je rentre chez moi, je ferme à double tour, je me roule sous une couverture, les côtes me serrent, je vomis par tous les pores, j'avale ma langue, je crache mes yeux, je fais « tout » pour ne pas mourir.

43

Photographie en noir et blanc d'un homme endormi, les couleurs en dedans pour ne pas mourir.

44

Tenter de comprendre quand il n'y a rien à comprendre et ne pas chercher à comprendre quand il faudrait comprendre pour ne pas mourir.

45

Le temps joue de l'invisible pour ne pas mourir.

46

J'écris que je m'arrête d'écrire et je continue d'écrire pour ne pas mourir.

47

Un arrêt de bus. Je suis debout, immobile. J'attends le bus pour ne pas mourir.

48

Nous ne voyons, du désordre inouï, qu'un ordre relatif pour ne pas mourir.

49

Nous baisons toute l'après-midi, en pleine lumière, dans un silence étouffé pour ne pas mourir.

50

On imagine la foule de ses descendants, la foule de ses ancêtres, on ferme les yeux tout seul au point d'étranglement pour ne pas mourir.

51

Un bel enterrement pour ne pas mourir.

52

Cultiver un jardin d'erreurs pour ne pas mourir.

53

Applaudir en silence pour ne pas mourir.

54

Nous sommes morts et morts nous parlons encore pour ne pas mourir.

55

Un bilboquet tombe d'une étagère, bousculé par un chat, mais c'est pour ne pas mourir.

56

Sortir la nuit avec la princesse des mille et une nuits pour ne pas mourir.

57

Le mot « aimer » cousu de fils très fins dans la doublure pour ne pas mourir.

58

Nous composons des bouquets de petites morts très sûres pour ne pas mourir.

59

Trois cent soixante-cinquième soirée “brochettes” pour ne pas mourir.

60

Nous sommes morts, une bonne fois pour toutes, un matin du futur, sans nous retourner, pour ne pas mourir.

61

Naître cinquante mille fois par jour et s'économiser tous les jours pour ne pas mourir.

62

Les musées saturés d'objets pour ne pas mourir.

63

Trois fois le tour d'un monastère pour ne pas mourir.

64

Le vide, en ce qu'il contient toute chose et son contraire, est parfait pour ne pas mourir.

65

Tuer, détruire, déchirer... Intelligent, intemporel, intenable, interminable, interné...
Pour ne pas mourir.

66

Crier pour crier et crier encore et se démolir la gorge pour ne pas mourir.

67

On s'habitue dès l'enfance à la lumière pour ne pas mourir.

68

Nous baisons comme les grenouilles, matins et soirs, dans un vacarme infernal, pour ne pas mourir.

69

Toute chose qui tombe tombe pour ne pas mourir.

70

Ecrire la nuit, dans un fauteuil face à la fenêtre : trois mille deux cent cinquante deux fenêtres éclairées pour ne pas mourir.

71

Lire à voix haute et sans prendre sa respiration comme s'il y avait là une issue ou peut-être une clef ou peut-être une solution ou peut-être un obstacle à franchir pour ne pas mourir.

72

Sortir toutes les nuits sans se relire pour ne pas mourir.

73

Nous baisons toutes les mères, depuis des siècles, sans réfléchir, comme des porcs, des tyrans, pour ne pas mourir.

74

Une logique brisée pour ne pas mourir.

75

On joue de l'éphémère comme d'un instrument de musique pour ne pas mourir.

76

Je creuse, plutôt, la question de mon regard dans le chaos pour ne pas mourir.

77

Comprendre pour comprendre pour comprendre pour comprendre et tout au fond comprendre de n'y rien comprendre pour ne pas mourir.

78

Fou mais pas trop pour ne pas mourir.

79

Plus je suis amoureux plus je me tais et plus je me tais plus je suis amoureux pour ne pas mourir.

80

Jeter des fruits confits dans un aquarium pour ne pas mourir.

81

Le matin, quand il pleut, faut-il désespérer de l'espèce humaine pour ne pas mourir ?

82

Travailler à devenir l'homme le plus oublié du monde pour ne pas mourir.

83

Ecrire fin 96 dans l'idée de se relire en 2007 et se relire tous les jours pour ne pas mourir.

84

Courir plus vite que la poésie pour ne pas mourir.

85

Affecter au silence la masse volumique d'une étoile à neutrons pour ne pas mourir.

86

Le 28 novembre 1996, je calligraphiais cette phrase très lentement pour ne pas mourir.

87

La beauté fracassée partout pour ne pas mourir.

88

Le monde vu depuis les coulisses pour ne pas mourir.

89

Nous dépensons une énergie colossale pour nous maintenir à 37° C et pour ne pas mourir.

90

L'enfant qui refuse de se laisser photographier ignore encore qu'il se bat pour ne pas mourir.

91

Une déclinaison de l'ensemble de tous les chemins possibles pour ne pas mourir.

92

Nous collectionnons les timbres, les pièces de monnaies, les cartes téléphoniques, les bibelots, les souvenirs, les anecdotes, les moments tendres, les incertitudes, les bégaiements, les invasions de sauterelles africaines pour ne pas mourir.

93

Une bouteille (vide) à la mer pour ne pas mourir.

94

Un chemin du côté de la mécanique quantique pour ne pas mourir.

95

Dormeurs éveillés pour ne pas mourir.

96

Jeter l'argent par les fenêtres pour ne pas mourir, puis descendre dans la rue très rapidement pour récupérer son argent et pour ne pas mourir.

97

Nous parlons doucement sur le papier, avec juste la main qui bouge et très peu de neurones actifs. Une consommation d'énergie minimale. Ecrire est l'activité la plus économe pour ne pas mourir.

98

On se coiffe tous les matins pour ne pas mourir.

99

Nous sommes là, au présent, plantés comme des chênes, avec juste la parole pour ne pas mourir.

100

Aujourd'hui est un jour parfait pour ne pas mourir.

Texte publié dans : "Cela fait-il du bruit ?", Editions VOIX

Tout ce foin

tout est prêt	-
-	-
canapé	-
bureau	ordinateur
étagères	livres
armoire	-
-	-
tout est prêt	-
-	-
ordinateur	devant la fenêtre
canapé	trois arbres
une villa	un voisin
attentif	à sa fenêtre ?
-	-
rien	non
il ne voit rien	-
-	-
laisse tomber	le voisin
pantalon	ne voit rien
sous l'armoire	je me couche
le courrier	la moquette
jouets d'enfants	ça n'fait rien
à l'école	non
l'armoire	elle se penche
je n'sais pas	plein soleil
pourquoi moi ?	je n'sais pas

une maison	un jardin
les voisins	un verre
à demi plein	ne voient rien
le clavier	silencieux
je ne peux	je ne fais
ce que je peux	ce que je veux
j'allume	de loin
l'écran	le vent
elle se couche	sous un arbre
elle me touche	ça n'fait rien
les chaussettes	les voisins
font le plein	sur la ch'minée
la moquette	une silhouette
de travers	elle
-	-
-	me regarde
-	-
belle	-
-	et dans la lumière
-	elle
belle	-
et dans la lumière	-
-	-
une chaise	un lit
qu'en est-il ?	de ce corps ?
je n'vois rien	je n'fais rien
je suis	philosophe
marin	analphabète
-	organiste
-	je n'vois rien
simplement	-
sous la chaise	des bas
des bras	des couleurs

ce n'est rien	tout le jour
ai perdu	mes lunettes
les chaussures	dans un pré
elle me dit	laisse tomber
on verra	plus tard
tout à l'heure ?	laisser quoi ?
je n'sais pas	tu viens ?
-	tu viens ?
-	-
je n'sais pas	j'hésite
-	-
je suis con	c'est connu
mes amis	sont ici
dans un pré	tout est prêt
ils me disent	ils me chantent
tu es con	c'est connu
ça n'fait rien	tout est bien
-	-
un volet	c'est ainsi
les voisins	qu'ils font le plein
tu viens ?	-
-	tu fais quoi ?
-	-
mes chaussures	dans un coin
les chaussettes	à deux mètres
une chemise	un polo
sur une chaise	une histoire
de savon	sous l'armoire
ça n'fait rien	savon noir
ne dit rien	c'est l'amour
une affaire	tout un jour
presque rien	non
tes deux yeux	tes deux mains

dans mes mains	dans mes yeux
ce qui	tu vois
sous l'armoire	tout en noir
tout en blanc	deux géants
sont venus	ce matin
ce n'est rien	tout un foin
ces géants	sous l'armoire
-	-
-	on est bien
dans le jour	on s'endort
on s'éveille	on s'endort
on est bien	au salon
les voisins	le bonheur
on en vend	un tracteur
tout en noir	tout en blanc
tu prends :	-
-	un verre ?
non	dessert ?
non	camion
isolé	loin là-bas
un camion	un couloir
tout en noir	tout en miettes
-	avec
-	-
des idées	sa chemise
accrochée	-
-	un parfum
sur le bord	accroché
-	-
quelque chose	un décor
-	quelque chose
à te dire	à l'envers
quelque chose	-

à te dire	à l'envers
	- un décor
une histoire	-
impossible	je n'sais pas
	-
je voudrais	je n'sais pas
	-
je n'sais pas	je n'suis rien
	-
je suis loin	-
	-
de toi	partout
sur les murs	l'appartement
tu souris	c'est pas grave
nous irons	ce n'est rien
il me reste	à choisir
tu viens là	tu fais ça
sur le dos	sur le ventre
on y vient	c'est la guerre
c'est la noce	-
	- cappadoce
	-
	- on a
	- du vocabulaire
	-
	- cornemuse
	-
	- lampadaire
	-
c'est la noce	-
	- carnivore
	-
c'est parti	-

chocolat balivernes
tout ce foin j'en ai plein
la bouche et le nez
et les yeux et les pneus
je lui dis c'est parti
c'est bien toi les deux yeux
les deux mains les deux seins
dans la mare je lui dis
c'est parti c'est bien toi
je sais plus sur l'armoire
une histoire est tombée
calcinée cet oiseau
sous la peau le regard
un panier tout entier
je suis là je lui dis

c'est parti tu me fais tout
ce que tu veux nous irons jus-
qu'au bout de quelque chose et
ce quelque chose c'est :

un jardin je le veux
bientôt les deux mains
les deux yeux corps en deux
tout un foin le jardin
à la fenêtre et l'ordinateur on
les oublie tu me
suis tu veux
bien ? -
- -
tout ce foin ?

trois heures du matin

elle est morte *elle est morte*
qu'est-ce qu'on attend *comme ça*
comme ça *trois heures du matin*
trois heures *c'est calme*
elle bouge *un peu*
raconte *on était sept*
tu racontes *en plein hiver*
la neige *morte*
au milieu d'une phrase *au milieu*
on descend *dans la vallée*
c'était la seule *morte c'était*
dans la vallée *la neige*
la seule morte *le froid*
l'hôpital *est dans la vallée*
on a fait *sa toilette*
quatre sont partis *quatre*
en voiture *le matin*
trois *simplement trois*
puis deux vivants *deux*
il a pris sa main *juste la main*
quatre jamais *quatre ne sont jamais*
revenus *disparus*
le bruit *d'une horloge*
une chambre *seule*
il a touché *un doigt*
un doigt *juste le doigt*
le passé *fait du bruit*
concentré *sur le doigt*
longtemps *juste le doigt*
je regardais *par la fenêtre*
tout est loin *si loin*
elle bouge *le doigt*
il *me fait signe*
moi ? *énervé*
le soleil *perce un peu*

mais *oui mais*
un peu seulement *très peu*
concentré sur le bras *le bras*
une infirmière *infirmière*
« Elle est morte ! » *« Morte ! »*
concentré *sur les yeux*
je regarde *ailleurs*
le monde s'arrête *au bord du lit*
elle fait tout comme lui *tout*
comme lui *elle bouge les yeux*
juste les yeux *elle ne voit rien*
non *tout*
rien *le soleil*
l'infirmière *une infirmière*
arrive *elle entre*
avec un médecin *c'est pas possible*
une infirmière *un médecin*
elle dit *« c'est pas possible ! »*
du bruit *des histoires*
une horloge enfouie *sous la neige*
on s'est battus *avec le médecin*
elle ouvrait *et fermait les yeux*
elle criait *par les yeux*
aucun bruit *la lumière*
on a cassé *une vitre*
les oiseaux *entrés*
sortis *les oiseaux*
sont entrés *partis*
le médecin *blessé*
les couloirs *elle est tombée*
deux fois *dans l'escalier*
deux fois *tous morts*
tous *la plupart*
des trucs *la plupart des trucs*
ça va *les escaliers*
non *pas les escaliers*
elle fait tout *comme lui*
elle descend *elle marche*
mécanique *elle porte*
tout *n'importe quoi*
du bois *par exemple*
les pieds nus *dans la neige*
du petit bois *elle marche*

mécanique	<i>plus rien n'est</i>
comme avant	<i>rien</i>
elle ne dort jamais	<i>se nourrit de feu</i>
jamais	<i>je n'ai pas</i>
vérifié	<i>aucune empreinte</i>
sur la neige	<i>aucune ombre</i>
tout se fait	<i>avec difficulté</i>
on dormait le jour	<i>on avançait la nuit</i>
les Alpes	<i>le Danube</i>
Vienne	<i>l'Autriche</i>
les quais	<i>éclairés</i>
faiblement	<i>la nuit</i>
ses reflets	<i>une barque</i>
empruntée	<i>louée ?</i>
ensablée	<i>volée ?</i>
une barque ordinaire	<i>dégagée</i>
on marche mieux	<i>quand on dort</i>
tu le vois	<i>ce réverbère ?</i>
non	<i>un jour</i>
on arrive	<i>non</i>
tu la vois	<i>la barque ?</i>
j'ai froid	<i>moi aussi</i>
et le réverbère	<i>en face</i>
tu le vois ?	<i>tu le vois ?</i>
l'eau ne fait	<i>aucun bruit</i>
ce qu'ils veulent	<i>ils le font</i>
ils font	<i>ce qu'ils veulent</i>
du moment	<i>du moment</i>
du moment	<i>qu'ils ont payé</i>
elle chante	<i>elle bouge</i>
elle	<i>toute la nuit</i>
sans arrêt	<i>la nuit</i>
contient le jour	<i>sans arrêt</i>
tout est sans arrêt	<i>tout le temps</i>
sans arrêt	<i>sans fin</i>
on ne dort jamais	<i>on dort tout le temps</i>
la barque	<i>est très ancienne</i>
le réverbère	<i>très ancien</i>
tout est très ancien	<i>les passants</i>
vivants	<i>rares</i>
anciens	<i>éphémères</i>
elle dort	<i>j'étais amoureux</i>
j'étais	<i>je suis</i>

encore
repose
amoureux
amoureux
amoureux ?
suis-je
encore

elle
je suis
suis-je
suis-je encore
amoureux ?
encore
vivant ?